

Ibrahim Albalawi

Les Autorités Américaines ont soulevé, devant la Communauté Internationale, la question des "armes de destruction massive" que détiendrait injustement

l'Irak. Toute les occasions et rencontres sont propices pour faire allusion à ce fantasme en s'autoproclamant sauveur de l'Humanité contre le fantôme Irakien. Certaines Nations, avec à leur tête, l'Angleterre, l'Australie, et l'Espagne menées à la baguette, ont sombré dans

Ne s'agit-il pas plutôt d'une guerre contre la connaissance humaine, contre les valeurs d'une grande civilisation enfouie, engloutie et perdue sous un déluge de bombes ? Que reste-t-il de l'image de musée de Bagdad et de la Grande Bibliothèque "la Maison de la Sagesse", si

Panique à

B A G D A D

Bagdad est tombée sous l'emprise de visiteurs et d'envahisseurs. Depuis maintenant plus de sept mois, cette ville de Lumière et de beauté sombre peu à peu dans les ténèbres du cataclysme, partagée entre la frayeur, l'horreur et la stupéfaction.

les méandres de cette politique obscure, enchantées par un discours de malice tissé comme une toile. Chacun veut manger sa part du gâteau confectionné avec talent mais en excluant la voix de la raison.

Bagdad est tombée sous l'emprise de visiteurs et d'envahisseurs. Depuis maintenant plus de sept mois, cette ville de Lumière et de beauté sombre peu à peu dans les ténèbres du cataclysme, partagée entre la frayeur, l'horreur et la stupéfaction.

Mais où sont donc passées ces fameuses armes chimériques de destruction massive, convoitées par nos vaillants cow-boys portant bottes de sept lieux, et chapeaux à la Merlin ? La Maison Blanche, transformée pour l'occasion en sorcière charmante façon Hollywood, nous a concocté un petit scénario mignon : "Fantasia au Moyen Orient" ! Il y a de quoi s'incliner et confesser sportivement que les armes en question ont bel et bien disparu sans que personne sache comment ce tour de passe-passe a été effectué. Mais enfin, qu'en est-il réellement de ces terribles engins de mort ?

ce n'est le sang et les pleurs des Bagdadis ? Est-il besoin, d'ailleurs, de présenter ses bibliothèques légendaires ? Bagdad n'est pas classée monument Historique, Bagdad ne fait pas partie des Sept Merveilles du Monde, Bagdad n'est même pas considérée comme un Parc ou une Réserve Nationale, si ce n'est par son pétrole, qui a fait d'elle, piteusement, la capitale des autres ! Bagdad, patrie des mille et une nuits et de leurs trésors cachés dans les entrailles de "bouquins" rarissimes ! Nos héros d'un jour et nos soldats de plomb et de toujours sont parvenus, grâce à leur courage fantastique, à transformer ce spectacle hallucinant de beauté en un cauchemar burlesque et dantesque à la limite du cynisme. Sont-ils en panne de nous proposer plutôt les images du Monde Merveilleux de Wald Disney ?

Puisse cela pousser les autres Croisés à se museler, à museler et musarder le long des murs, sans dire un mot, silencieux, comme dans un musée, ahuris par cette comédie dérisoire, ce mensonge historique que l'Histoire ne pourra pas oublier. Où sont passés les soldats de paille, les "Casques bleus" en rouge et ?



inhumaine. Il est vrai qu'au fil des siècles, comme toute civilisation, elle a connu bien des déboires cruels aboutissant à des troubles, à des changements de dynasties, de situations, et autres calamités. Néanmoins, son patrimoine, fierté de tous, semblait désormais épargné. Est-ce que les armes que recherchent les Etats-Unis sont patentes dans les galeries souterraines de la civilisation ? Ou bien l'Amérique veut-elle construire sa propre Histoire en mettant dans son grenier celle des autres, en venant faire à Bagdad ses provisions d'Art ? Que cherche-t-on à effacer ? L'Histoire de l'Irak ? Peut-être plus sûrement l'honneur de l'Humanité, qui rougit, qui pâlit, qui frémit,...

noir qui ont fait couler beaucoup d'encre ? Et ces marins d'un soir aux cent escales, ont-ils levé l'ancre ? Quel crime a pu commettre l'héritage culturel de l'Homme transcendant toutes les frontières, pour qu'on ait ainsi refusé à Bagdad le titre et les prérogatives de patrimoine de l'Humanité ? Quel crime, dites-nous, si ce n'est d'être tombée furtivement, sous l'œil phénix de pilleurs sans frontières et sans limites, engagés dans une lutte sans retour.

Au mépris de la finesse culturelle, on accuse Bagdad de ne pas servir l'intérêt quelque peu puéril, sanglant mais alléchant que procure l'or noir et l'alchimie de la boue changée en or. Sans scrupule, le Ministère du Pétrole repart avec fougue vers des puits sans fontaine et des miroirs sans reflet en semant son passage de larmes de charbon. C'est la

deuxième fois que Bagdad connaît l'invasion barbare. La première fut perpétrée par les Mongoles, et les Tatares. Dans leur fureur, ils mirent le feu à la science, et saccagèrent les bibliothèques, mémoires des hommes, et les musées de la conscience, par un geste désespéré de frustration, jusqu'à ce que l'encre de la plume de tous ces siècles de lumière, eût changé le cours de l'eau des deux fleuves illustres, le Tigre, et l'Euphrate, devenue bleue et sinistre pour l'occasion, car du haut de leurs montures, les cavaliers piétinaient le lit froid des fleuves sur une mer de livre. Aujourd'hui, on s'est borné à les survoler déceimment avec des B52. Deuxième massacre, aux allures moins barbares mais combien plus romantiques.

La cité des sciences, ainsi, s'est vue dévastée à deux reprises, de façon

J'en appelle à tout intellectuel et humaniste à travers le monde, et aux historiens étrangement absents dont le regard hagard et la pensée figée ont trahi leur conscience, et je les invite à se réveiller avant qu'il ne soit trop tard, face à ce complot infâme contre le progrès humain. Bien qu'elle ait reçu les bénédictions sionistes et celles de la Grande-Bretagne, bien que la Grande Amérique et ses mercenaire en tous genres, valets pour la circonstance, lui aient donné leur aval, la guerre unilatérale qu'elle a déclarée à un pays démuni et déchu avant de le mettre à sac n'est pas, figurez-vous, une simple affaire de politique régionale! Il s'agit d'une guerre engagée contre les Hommes. Aujourd'hui, nous sommes en deuil, mais l'Histoire attend toujours les contempteurs des Hommes au tournant...